L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 45, 25 novembre 2016

Dans nos pages



« Ceux qui ont horreur de sortir des sentiers battus se demandent comment on peut rêver de passer l'hiver dans le froid, le vent, et l'obscurité. Que peut-on y trouver? Je n'en sais rien - à moins que ce ne soit : des gens, de la mer, du ciel », Björn Larsson. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Communications et services en français

Les bases du nouveau Plan

Le 16 novembre, le GTNO et le Comité de consultation et de coopération de la FFT ont discuté du Plan stratégique du GTNO sur les communications et les services en français.

Sandra Inniss

À la suite du dépôt devant l'Assemblée législative du rapport annuel sur les langues officielles du ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MECF), le 1er novembre 2016, la Fédération franco-ténoise (FFT) a eu l'occasion de rencontrer le gouvernement pour faire le point sur le Plan stratégique du GTNO sur les communications et les services en français.

Le 16 novembre, les sous-ministres du MECF, du ministère de la Santé et des Services sociaux et du ministère des Ressources humaines ont discuté avec les représentants franco-ténois des défis et des lacunes à corriger en vue de la réussite du Plan.

De l'avis du directeur général de Fédération franco-ténoise, Jean de Dieu Tuyishime, l'un des grands défis porte sur la communication. En entrevue téléphonique, il a soulevé la nécessité de communiquer sur une base régulière avec le GTNO en ce qui concerne les projets en cours et les avancements relatifs aux services offerts aux francophones. « Nous voulons être au courant de ce qui se fait », a-t-il exprimé. Selon lui, une analyse de la qualité des services offerts devrait également être effectuée, afin d'évaluer l'impact des nouvelles initiatives, par exemple, en allant chercher l'avis des utilisateurs de services.

Dans un communiqué, la présidente de la FFT, a elle aussi exprimé le souhait de renforcer les échanges avec le gouvernement. « Nous nous réjouissons du progrès réalisé à ce jour dans la mise en œuvre du Plan. Nous sommes confiants que le processus de collaboration et de consultation entre le GTNO et la communauté ne se limite pas à une réunion formelle du comité. La Fédération franco-ténoise veillera à la continuité du plan et [à] sa promotion auprès du public », a affirmé Rachelle Francoeur.

Évaluation à venir

Le directeur de la FFT a annoncé que l'évaluation du Plan sera effectuée au cours de l'année 2017-2018 en vue de la mise en place d'un nouveau plan stratégique à compter de 2018. Cela permettra de déterminer ce qui a été réalisé et de formuler des recommandations. Des consultations seront organisées en vue de déterminer ce qui pourra être apporté à ce futur plan stratégique.

Selon Jean de Dieu Tuyishime, le GTNO et la FFT se rencontreront biannuellement pour suivre ce dossier.

Réalisations pour la francophonie au GTNO

Plusieurs nouvelles initiatives sont soulignées dans le rapport annuel 2015-2016 sur les langues officielles. Le GTNO met en valeur la trousse sur l'offre active en français, lancée par le Secrétariat aux affaires francophones, à l'intention du personnel gouvernemental de première ligne travaillant dans les collectivités où les francophones sont fortement représentés. Cette trousse inclut des ressources pour aider le personnel gouvernemental à assurer l'offre active et à répondre aux demandes de services en français.

Durant la dernière année, le nombre d'employés du GTNO qui reçoivent une

#Francoténois
Suite en page 2

#Francoténois

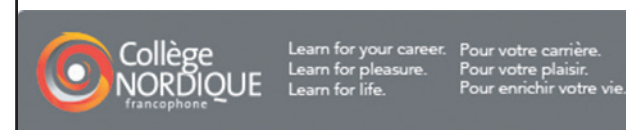
Suite de la page 1

prime au bilinguisme (anglais-français) a augmenté. Pour l'année 2015-2016, 121 employés ont reçu cette prime, soit une augmentation de 23 % par rapport à 2014-2015. Le ministère de la Justice est le plus représenté, avec 27 employés.

De plus, Services TNO, le centre de services à guichet unique francophone, a reçu 524 demandes au cours de l'année 2015-2016, soit 157 demandes de plus qu'au cours de l'année 2014-2015. Trois cent-sept demandes ont été formulées en français, ce qui équivaut à une augmentation de 16 % de la clientèle francophone.

Élaboré en 2012, le Plan stratégique du GTNO sur les communications et les services en français vise à orienter le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest dans l'élaboration, l'offre et la prestation de services en français à la communauté francophone, qui compte approximativement 3 700 résidents.

Le Plan comporte les lignes directrices pour l'application de la *Loi sur les langues officielles* des TNO et vise à assurer, par le fait même, la traduction française des avis écrits destinés au public, tel que les sites Web, formulaires, permis, publicité, etc.





Direction.aquilon@northwestel.net

Dans le rapport du ministre

Le rapport liste les nouvelles initiatives mises en place par des institutions gouvernementales en 2015-2016 relativement au français.

- Lancement progressif du nouveau système téléphonique du GTNO, qui permet la prestation de services en français
- Bulletin d'information semi-annuel du Secrétariat aux affaires francophones
- Affichage de matériel sur l'offre active dans les immeubles du GTNO
- Installation de panneaux et d'affiches dans les aires publiques des immeubles gouvernementaux
- Traduction des blocs-signatures et des messages enregistrés du personnel de première ligne et des employés bilingues
- Mise à jour de l'inventaire du GTNO sur les compétences dans les langues officielles
- Système d'information fiscale automatisé accessible grâce à une ligne 1-800
- Signalisation dans le stationnement de l'aéroport de Yellowknife
- Rapports automatisés sur l'état des routes accessibles en ligne
- Collaboration interministérielle sur l'affichage interne au centre de santé régional de Hay River
- Bannière « À votre service en français » à l'Administration des services de santé et des services sociaux de Fort Smith
- Formation en français offerte au personnel par l'intermédiaire du Collège nordique francophone
- Message enregistré en français pour le 911
- Rencontre interministérielle sur les communications d'urgence

Dépenses

En 2015-2016, le GTNO a dépensé 7 167 033 $ dans les services en français. Le gouvernement fédéral a contribué à cette somme à hauteur de 4 400 000 $, conformément à l'Accord de coopération Canada-TNO.

Au cours du même exercice, le MÉCF a aussi dépensé 2 736 646 $ dans les programmes de formation en français (incluant une contribution du fédéral de 2 616 000 $).

Dépenses réelles

Services en français : 4 430 387 $
Formation en français (voir note[1]) : 2 736 646 $
Total : 7 167 033 $

Note[1] : Cette somme ne comprend pas les dépenses faites par les organismes du milieu de l'éducation pour offrir des programmes de formation en français.



LA COLONNE

Présentée par :



Observatoire à Fort Smith

Dès 2017, professionnels et amateurs d'astronomie pourront venir observer le ciel, tout près du Parc national Wood Buffalo, désigné en 2013 comme étant la plus grande réserve de ciel étoilé au monde. La Société d'astronomie Thebacha et Wood Buffalo développe un centre pour l'observation du ciel aux TNO, grâce à son toit roulant. Des télescopes assistés par ordinateur seront disposés dans une salle fermée afin de se tenir au chaud et des télescopes solaires seront aussi disponibles.

Parade du père Noël

À Yellowknife, de 18 h à 19 h, samedi le 26 novembre, le père Noël paradera à partir de l'Hôtel de Ville sur la 53e rue, sur l'avenue Franklin et tournera sur la 49e rue pour se diriger vers l'école Sir John Franklin. Cette fin de semaine sera aussi l'occasion de commencer à se préparer pour les Fêtes, puisque du 5 au 7 décembre se tiendra la compétition des lumières de Noël. Visitez le site web de la Ville de Yellowknife pour plus d'informations.

À Hay River, la parade du père Noël se déroulera le 2 décembre, dès 18 h 30. Le défilé travesera le centre ville par le boulevard Woodland.

Nouveau rapport du programme A New Day

Le ministre de la Justice a publié le rapport d'évaluation du programme de guérison pour hommes A New Day / Un nouveau jour, venant en aide aux individus qui veulent mettre fin à leurs comportements violents. L'entente actuelle concernant le programme se termine le 31 décembre 2016, mais le ministère a entamé des discussions afin de l'étendre jusqu'au 30 juin 2017. Cette période de transition permettrait l'élaboration et la prestation d'un programme permanent.

Possibilité d'une révision des prix chez Northwestel

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a exigé à Northwestel de revoir ses prix pour ses services d'internet en gros dédiés aux revendeurs, le 8 novembre dernier. Jusqu'à maintenant détenteur du monopole, l'entreprise a jusqu'au 9 janvier pour soumettre une étude qui justifiera ses nouveaux prix, plus en adéquation avec le marché.

Nouveau centre aquatique

Michael McLeod, député des Territoires du Nord-Ouest, et Caroline Cochrane, ministre des Affaires municipales et communautaires, ont annoncé le 17 novembre l'octroi d'un financement fédéral de 12,9 millions de dollars pour le centre aquatique de Yellowknife. Le nouveau centre aquatique améliorera l'accès aux activités aquatiques pour les familles et les aînés de la région. Il proposera aussi de nouveaux programmes sportifs, sociaux et compétitifs.

Postes Canada s'acharne

Quel avenir pour les succursales et la livraison rurale ?

Bien des Canadiens ont lutté contre l'érosion du service postal. Mais les transformations ont continué, malgré le moratoire sur la clôture de bureaux, la promesse de Justin Trudeau de maintenir la livraison à domicile et le gel de la transition aux casiers regroupés dans les villes.

Jean-Pierre Dubé
(Francopresse)

En milieu rural, les boîtes rurales sur les poteaux seront éventuellement toutes remplacées. Cette décision dérange en Nouvelle-Écosse. « Chez nous l'an passé, signale Gilles Desautels de la Baie Sainte-Marie, Postes Canada a envoyé des lettres pour dire que la poste ne passerait plus chez ceux qui avaient des boîtes au bout de l'entrée. »

Sécurité oblige, la mesure affecte les résidants dans les courbes ou les côtes routières, mais maintient le service sur les lignes droites. La poste est livrée dans des boîtes communautaires mal situées, parfois dans des culs-de-sac ou sur le bord de la route. Les résidants se sont plaints vainement au bureau de poste.

« Les boîtes sont dans le milieu de rien, poursuit Gilles Desautels. Il n'y a pas de place pour virer de bord. Il y en a des dizaines comme ça ici. Tu dois stationner sur la route pour récupérer la poste. »

À Penetanguishene, en Ontario, l'éditrice du journal Le Goût de vivre, Odette Bussière, demeure satisfaite du service. « Au village, les gens ont tous des cases postales au bureau de poste. Il n'y a pas eu de brouhaha. »

À Rabbit Lake, en Saskatchewan, Christine Freethy s'inquiète de la fermeture des petits bureaux de poste. « Ils n'osent pas les fermer, mais ils coupent les heures. Les maîtresses de poste ont des quotas pour la vente de timbres. On sait que ce n'est pas rentable, mais c'est un service public et on en a besoin.

Elle soutient qu'en milieu rural, la diminution des services est souvent palliée par une augmentation du recours à la poste. « C'est plus important qu'en ville. S'ils coupent notre bureau, il va falloir faire 120 km pour aller chercher un colis.

« Il n'y a pas de mobilisation, conclut Christine Freethy, on se sent impuissant. On n'a pas accès à l'agence et ce n'est pas le gouvernement provincial qui va nous aider. Pour le fédéral, quand tu vis quelque part en Saskatchewan, c'est comme sur la lune. »

Le Syndicat des travailleurs et des travailleuses des postes est d'accord. « Pour les Canadiens vivant en milieu rural ou dans une petite ville, note le porte-parole Denis Lemelin, peu de questions ont autant d'importance que le moratoire sur la fermeture des bureaux. »

Ce moratoire remonte à 1994 et s'applique à la quasi-totalité des 4200 bureaux situés à l'extérieur des grandes villes, parmi les 6300 comptoirs postaux au pays. « Des circonstances extraordinaires peuvent justifier leur fermeture, souligne-t-il. Malheureusement, Postes Canada a fermé plus de 350 bureaux protégés par le moratoire. »

Le Syndicat dénonce l'impression de crise donnée par la société. Denis Lemelin rappelle que la chute anticipée des profits a mené la société à annoncer en 2014 la conversion du service à domicile afin d'éviter un déficit d'un milliard de dollars d'ici 2020.

Sauf que la tendance a changé : la société a connu l'an dernier un surplus de 99 millions de dollars. Un autre surplus est prévu cette année, avec un excédent de 45 millions pour les six premiers mois, annoncé par Postes Canada, qui a préféré ne pas accorder d'entrevue.

Ottawa a nommé un Groupe de travail indépendant sur l'avenir du service postal au début 2016. Le Syndicat a encouragé le public à exiger de recevoir le courrier à la maison et de conserver leur bureau de poste. Le rapport du Groupe est attendu sous peu.

« On ne sait pas ce que le Groupe va recommander, déclare le porte-parole syndical, mais on a des appréhensions. Environ 830 000 boîtes ont été transformées depuis 2014. Postes Canada est rentable depuis deux ans. On l'a répété lors des audiences publiques : il n'y a pas lieu de paniquer. »

Surtout que la société annonce qu'elle s'attend à livrer un nombre record de colis pendant les Fêtes, puisqu'environ 80 % des Canadiens font des achats en ligne.



Des employés de Postes Canada dénoncent la transformation de la livraison postale qui a déjà affecté 830 000 clients au pays depuis 2014. (Crédit photo : Philippe Arbour/STTP)

Éditorial

Le poids des mots

Maxence Jaillet

Le rapport annuel sur les langues officielles du ministère de l'Éducation relate année après année les mêmes informations présentées et structurées de la même façon. Ce qui change d'une année à l'autre, ce sont les chiffres. Et c'est encourageant de voir qu'ils augmentent. Par exemple l'an passé, 23 fonctionnaires se sont ajoutés au nombre d'employés qui ont reçu une prime au bilinguisme. En 2015-2016, les médias francophones, dont ce journal, ont publié des annonces gouvernementales en français pour une somme supplémentaire de 10 000 $.

Les chiffres qui m'interpellent le plus sont ceux reliés aux services de traduction du GTNO. Le nombre de projets traduits par le GTNO à plus que doublé pour atteindre 2743. Convertis en mots, ces projets ont dépassé la barre des trois millions de mots.

La communauté franco-ténoise a le beau rôle dans la bonification des communications et des services en français. Elle a affirmé ses besoins et maintenant doit éprouver que ce qui a été dit soit mise en place. Avec un nouveau plan stratégique qui débutera en 2018, la prochaine année sera cruciale pour réajuster les besoins des Ténois concernant le français. Autant il est normal de laisser au GTNO le temps d'acquérir de l'expérience et du savoir-faire pour rejoindre la francophonie, il est également légitime que la population n'ait pas le réflexe de solliciter ou d'utiliser les services francophones de première ligne : ils n'existaient pas il y a quelques années.

Vivement le deuxième plan.

Les élèves de la semaine



Mateo Lafferty - 4e année
École Boréale

Mateo est un élève extraordinaire. Il est toujours gentil et très poli avec les autres. Il est pacifique et toujours très respectueux. En classe, Mateo aime proposer des activités intéressantes durant le conseil de coopération. Mateo s'est fait remarqué comme un excellent joueur de basket-ball. C'est un bon joueur d'équipe. À l'école, il travaille fort pour réussir. Le voir sourire jour après jour est un plaisir, et sa bonne humeur est contagieuse.



Carter Kasteel- 6e année
École Allain St-Cyr

Carter est un garçon qui a un bon sens de l'humour et qui prend ses études au sérieux. Ses matières préférées sont les mathématiques et l'éducation physique. Ses sports favoris sont le soccer et le hockey. Dans ses temps libres, il s'adonne à des activités diverses comme jouer à l'extérieur avec ses amis, faire du sport et jouer à des jeux vidéo. Carter s'implique beaucoup dans les équipes sportives de l'école.



direction.aquilon@northwestel.net
ou directement dans la section commentaire des articles de
www.aquilon.nt.ca

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet

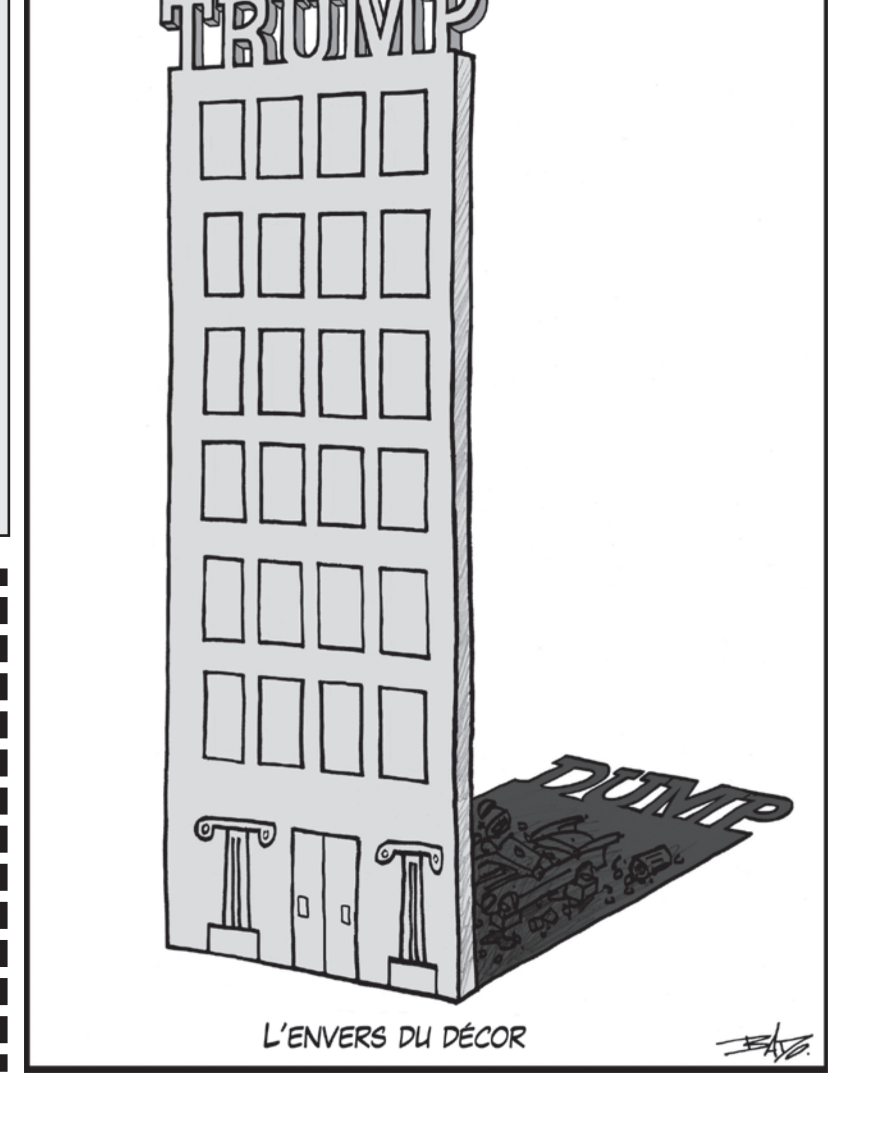
Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires.
L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.
L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.



Fondation Donatien Frémont

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Destination Canada

115 candidats avides du Nord

Le CDÉTNO s'est envolé pour la dixième fois à Destination Canada, un événement organisé en France et en Belgique qui réunit approximativement 3 600 candidats désireux de faire le grand saut vers le nouveau continent. Récit de l'opération séduction.

Sandra Inniss

Organisé par l'ambassade du Canada à Paris, Destination Canada se veut un salon de l'emploi hors du commun, pour lequel les candidats sont sélectionnés en fonction de leur compatibilité à l'égard des offres d'emploi des employeurs canadiens. Les activités se sont déroulées sur trois jours à Paris et sur une journée à Bruxelles.

L'expérience s'entame par une brève présentation de chaque province et territoire afin que les candidats puissent cibler les endroits où ils déposeront leurs candidatures. « Ce sont trois minutes pour dire pourquoi on aime vivre aux Territoires du Nord-Ouest. On ne se force même pas, c'est un fait qu'on aime habiter ici, donc ça transparait », a expliqué Audrey Marceau, agente en recrutement, immigration et employabilité au Conseil de développement économique des TNO (CDÉTNO).

« On prend une approche qui est plus ou moins conventionnelle. On va donner une touche personnelle de notre histoire aux TNO et on va vraiment tenter d'accrocher la personne sur le style de vie », a expliqué Nicolas Carrière, coordonnateur du Partenariat local d'immigration.



Alexandrea Malakoe du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Nicolas Carrière et Audrey Marceau du Conseil de développement économique des TNO, lors de leur participation à Destination Canada. (Gracieuseté : CDÉTNO)

Pourquoi les TNO plus qu'ailleurs?

Le CDÉTNO met principalement l'accent sur les occasions d'emploi et sur le mode de vie équilibré entre le travail, la famille et la vie sociale. Autres éléments au menu de la présentation : les aurores boréales, le soleil de minuit et la nature à cinq minutes de chez soi.

Le Yukon était de retour à l'événement cette année. « Notre discours est très similaire. [L'équilibre] entre la vie sociale et le travail, c'est quelque chose qui est très bien dans les territoires », de dire Nicolas Carrière. Selon lui, les TNO et le Yukon attirent le même type de travailleurs, mais cela ne touche pas leur travail de promotion en tant que tel.

Interagir avec les candidats

Après les présentations, les candidats sont outillés pour cibler les kiosques des provinces et territoires qui les intéressent. « S'ils sont là, c'est qu'ils [envisagent de] déménager au Canada, donc cela fait déjà d'emblée une interaction qui est très franche et intéressante [...]. Quand ils viennent à ton kiosque, ils sont curieux du style de vie et principalement [des possibilités] d'emploi », a indiqué M. Carrière.

Les offres présentées par le kiosque des TNO touchaient les secteurs de l'informatique, la restauration, l'horticulture, le revêtement de toiture, la mécanique automobile. Au total, une vingtaine d'offres d'emploi ont été remises au CDÉTNO par les employeurs ténois. « L'informatique a été hyper populaire, mais on a pu trouver des bons candidats pour tous les employeurs », a commenté Audrey Marceau.

Les 115 curriculums vitæ amassés seront remis aux employeurs qui pourront contacter les candidats directement et veiller au recrutement selon leur processus de dotation habituel.

Différents profils

Pour cette édition, la délégation a été accompagnée pour la première fois d'une représentante du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, qui a fait la promotion du programme des candidats, volet entrepreneurial. Ce programme, que l'on a présenté à l'occasion de Destination Canada, permet aux personnes intéressées par le démarrage d'une entreprise d'obtenir la résidence permanente pour réaliser leur projet.

En plus des entrepreneurs, certaines personnes arrivent avec un permis vacances-travail (PVT) pour voyager à travers le Canada, mais restent parfois plus longtemps que prévu à Yellowknife. « Ce sont de bons candidats puisqu'ils ont maintenant deux ans pour faire le PVT. S'ils habitent et travaillent aux TNO, ils risquent de rester à plus long terme aussi », a fait remarquer Mme Marceau.

Se faire embaucher au Canada

Le CDÉTNO a aussi participé à l'animation de l'atelier « Aborder le marché du travail », qui a permis aux participants de mieux comprendre comment adapter leur CV et leur lettre de présentation, comment se préparer pour une entrevue, ou encore comment chercher un emploi à distance, dans un contexte canadien.

Certains participants étaient assis par terre, tellement la salle était bondée pour l'activité. « Ils veulent venir vivre au Canada, ils veulent adapter leurs CV et que ça marche. C'est le fun de voir leur intérêt, même en fin de journée les gens sont encore à l'écoute, l'intérêt ne se perd pas, tout le monde est hyper motivé », a raconté l'agente du CDÉTNO.

Elle nuance toutefois que malgré la motivation, il s'agit d'un long processus : « C'est un projet de vie pour un immigrant de quitter tout et [ça] prend du temps. Les gens nous appellent un an, voire deux ans plus tard [et nous disent] "hey je t'ai vu en 2014, là je suis prêt" ».

Prêt pour une aventure aux Territoires du Nord-Ouest.

Concert *Strike the Harp*

Première ténoise pour *Solstice Shadows*

Trouver la lumière dans la noirceur. C'est ce qu'évoque principalement la pièce de Carmen Braden, qui sera interprétée par l'ensemble Aurora Chorealis les 2 et le 3 décembre prochains à l'église Saint-Patrick, lors du concert *Strike the Harp* de la Yellowknife Choral Society.

Sandra Inniss



Carmen Braden durant les répétitions d'Aurora Chorealis à l'église du Calvaire de Yellowknife. (Crédit photo : Sandra Inniss)

« Il fait de plus en plus sombre, chaque jour. Et lorsque le soleil se manifeste [...] la lumière devient une présence physique, tactile. Tu peux la sentir quand tu marches dehors », rêvasse l'artiste Carmen Braden, en parlant de sa pièce *Solstice Shadows*.

Inspirée du poème de Clea Roberts, elle crée une composition dont la première représentation a eu lieu à Whitehorse en 2015. « J'ai été touchée par ce qu'elle évoquait, et je pouvais m'y identifier », raconte l'artiste née à Whitehorse et élevée à Yellowknife.

Observer la musique de près

Les mots s'étirent dans la pièce *Solstice Shadows*. La compositrice fait un zoom sur certains mots (*muuuuuuussssssiiiiiiic*), un effet qu'elle utilise et qui est à souligner puisqu'il démontre sa manière d'expérimenter la vie ici, à Yellowknife.

« Ce n'est pas comme si on avait des montagnes et des chutes d'eau partout ici. J'ai le sentiment qu'il y a plusieurs petits détails et subtilités. Quand tu fais un zoom de très près, ce sont plein de ces détails de la vie, très intéressants, que si tu observais juste de loin, tu ne verrais pas. C'est ce que j'aime d'être ici, c'est que tu dois prendre le temps et peut-être vivre ici un moment pour vraiment apprécier [l'environnement] », révèle-t-elle.

Elle donne en exemple à regarder de près « le lichen! », en montrant la photo de la pochette de son album qui paraitra en janvier, ajoutant que la photo lui fait penser au monde de Dr. Seuss : quelque chose de gros et de fou.

Carmen Braden est connue pour son amour des sonorités nordiques et l'utilisation qu'elle en fait dans sa musique. Cette fois-ci, l'idée n'est pas d'imiter le craquement de la glace, comme elle l'a fait dans ses pièces précédentes, mais plutôt de mettre l'accent sur le langage, qui fait partie du paysage sonore.

Peindre les mots

Le figuralisme est une technique musicale que la compositrice aime utiliser. Par exemple, dans le mot *heaviness*, lourdeur en français, il y a beaucoup de substance et de poids. Musicalement, cela correspondra donc à un son lourd. C'est aussi une occasion d'ajouter une harmonie inconfortable, c'est-à-dire un son dense et rempli de « rrrrr ». Et tranquillement, la lourdeur fait place à la lumière. Le chant devient moins condensé et plus diffusé, étendu. Cette technique permet de créer une image en utilisant la musique, non pas en imitant un son en tant que tel, mais en essayant d'atteindre un concept par le son.

Un chœur qui travaille fort

La compositrice apprécie travailler avec Aurora Chorealis. « C'est un chœur que je connais très bien et je connais Margo depuis longtemps. Je savais qu'ils seraient capables de faire [la pièce], même s'ils étaient aussi mis au défi », d'avouer la Ténoise.

Parmi les épreuves, le chœur a dû apprendre à jouer avec un piano qui avait sa propre âme. « Il n'est pas interprété en même temps que le chœur, ce qui peut-être inhabituel, décrit Mme Braden, puisque le piano constitue souvent un grand soutien pour le chœur ». Dans le cas de *Solstice Shadows*, le chœur doit apprendre à connaitre le piano et travailler avec lui, comme dans une danse. La harpe est un autre doux élément qui entre en jeu.

L'artiste est confiante et emballée pour le spectacle de la semaine prochaine : « C'est un chœur qui est très soutenu, bien structuré et outillé pour aider les personnes qui n'ont jamais eu l'occasion d'apprendre à lire des partitions. [...] Pour chaque pièce, Margo a fait des pistes audio pour sopranos, altos, ténors et basses, afin que tous puissent se pratiquer. Ma mère est dans le chœur et c'est ce qu'elle fait, elle l'écoute sans arrêt ».

Des couleurs pour Noël



L'activité Déjeuner-Bricolage de l'AFCHR, le 19 novembre.
Les enfants ont créé des décorations pour l'arbre de Noël francophone de l'école Boréale.
De gauche à droite : Caleb Payeur, Avery Groenewegen, Raphaëlle Payeur et Hunter Groenewegen.
(Gracieuseté : AFCHR)

Le Club de **Bicolo**

Concours d'hiver

LIS ATTENTIVEMENT



Décore le bonhomme avec toutes les couleurs de ton imagination. Découpe des revues ou imprime des images pour faire un collage.

Amuse-toi et prend une photo de ton bricolage pour l'envoyer électroniquement au journal avant le 20 décembre 2016. (Ykjournaliste@northwestel.net)

Si ton bonhomme est sélectionné, il sera publié dans le journal du 23 décembre 2016 et tu recevras un cadeau surprise dès la nouvelle année!

Petit truc : pour réaliser un bricolage plus solide, colle d'abord ton bonhomme de neige sur un carton. Ou encore, trace-le directement sur un carton, ou sur une feuille que tu colleras sur un carton.

Amuse-toi bien!

Mon bonhomme s'appelle :

Il habite :

Son mot favori est :

Nom de l'artiste :

Si tu participes avec ta classe inscris le nom de ton école et le nom de ton enseignant.

Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles

Ramener les langues locales

Une immersion au sein des traditions de la Première Nation des Dénés Yellowknives s'est déroulée au musée, le 19 novembre dernier.

Sandra Inniss

Fred Sangris, ancien chef de la Première Nation des Dénés Yellowknives, a dévoilé l'histoire de cette dernière pour ensuite inviter les participants à un cours de wiìliìdeh, avec Alessandro M. Jaker, du Alaska Native Language Center. Il a présenté ce dialecte de la langue tłı̨chǫ parlé à Yellowknife et dans ses environs.

À la fin de la présentation, Randy Freeman, nouveau retraité, mais tout de même contractuel avec la Première Nation des Dénés Yellowknives, a évoqué l'importance de retourner aux noms traditionnels des lieux aux Territoires du Nord-Ouest, projet auquel il croit depuis une trentaine d'années.

Le souhait est de remplacer les noms colonialistes que les explorateurs et les géologues ont apportés, selon Freeman. « Yellowknife River, c'est Franklin qui l'a appelée ainsi... », a-t-il expliqué à la suite de l'activité. Il estime qu'il n'y a pas moins de 400 noms à corriger et à remplacer sur les cartes. Lacs, ruisseaux, îles, rivières, etc. feront partie du projet.

« C'est beaucoup de travail et c'est le même genre de processus par lequel certaines collectivités sont passées, par exemple, le nom Lutsel K'e avait été remplacé par Snowdrift et est revenu au nom d'origine [en 1992] », a-t-il affirmé.

« Maintenant, je rassemble les informations de différentes sources pour avoir les noms traditionnels exacts. Alessandro écoutera la prononciation des ainés pour pouvoir la reproduire et s'assurera de l'orthographe. Tous ces renseignements seront intégrés dans le document qui sera présenté au gouvernement », conclut Randy Freeman. On envisage également de mettre en ligne une carte interactive, qui inclurait la prononciation des mots, afin de soutenir la transition auprès du public.

Wiìliìdeh 101

edàanet'e?	Comment ça va?	mahsì cho	Merci beaucoup
saht'e-le	Je vais bien	esànìle	C'est OK
bò wàehwhi	J'ai faim	k'omòdǫǫ̀ edza	Il fait froid ce matin



Conseil canadien des relations industrielles

Canada Industrial Relations Board

AVIS

DEMANDE DE RÉEXAMEN
EN VERTU DE LA LOI SUR LE STATUT DE L'ARTISTE

Conformément au paragraphe 35(2) du Règlement sur les procédures se rapportant à la Loi sur le statut de l'artiste (le Règlement), le Conseil canadien des relations industrielles (le Conseil) avise qu'il a reçu une demande de réexamen de la Guilde canadienne des réalisateurs (la Guilde).

La Guilde est accréditée (Ordonnance du Conseil n° 10408-U) pour représenter le secteur composé de :

tous les entrepreneurs indépendants, qui sont des résidents permanents ou des citoyens canadiens, engagés dans toutes les productions par un producteur assujetti à la Loi sur le statut de l'artiste [la Loi], à titre de réalisateur, d'assistant-réalisateur ou de premier assistant-réalisateur, à l'exclusion :

a. des artistes visés par l'accréditation accordée à l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec par le Tribunal [Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs] le 30 décembre 1997; et
b. des assistants-réalisateurs et des premiers assistants-réalisateurs visés par l'accréditation accordée au Regroupement APVQ-STCVQ par le Tribunal le 4 mars 2003 [modifiée par l'Ordonnance n° 10412-U].

La Guilde demande à ce que la portée du secteur qu'elle représente soit élargie pour y ajouter :

tous les entrepreneurs indépendants, qui sont des résidents permanents ou des citoyens canadiens, engagés dans toutes les productions par un producteur assujetti à la Loi sur le statut de l'artiste, à titre d'infographiste, de décorateur de plateau, de régisseur de plateau d'extérieur, de monteur cinématographique, de monteur de son, de directeur artistique, de premier assistant-directeur artistique, et de décorateur,

à l'exception des :

- infographistes, décorateurs, directeurs artistiques, premiers assistants-directeurs artistiques et décorateurs qui travaillent dans les provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de Manitoba; et des
- monteurs cinématographiques et monteurs de son qui travaillent dans les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

VEUILLEZ NOTER QUE TOUT DOCUMENT TRANSMIS AU CONSEIL CONCERNANT CETTE DEMANDE SERA VERSÉ AU DOSSIER PUBLIC ET COMMUNIQUÉ AUX PARTIES VISÉES PAR LA DEMANDE. CEPENDANT, LES DOCUMENTS QUI PORTENT UNIQUEMENT SUR LE DÉSIR D'UN ARTISTE D'ÊTRE OU DE NE PAS ÊTRE REPRÉSENTÉ PAR UNE ASSOCIATION D'ARTISTES DEMEURERONT CONFIDENTIELS EN CONFORMITÉ AVEC L'ARTICLE 17 DU RÈGLEMENT.

Si vous souhaitez obtenir une copie de la Loi, du Règlement ou des ordonnances d'accréditation mentionnées ci-dessus, veuillez consulter le site Web du Conseil au : www.ccri-cirb.gc.ca.

Conformément à sa politique et à ses procédures, le Conseil a nommé M. Jesse Peters, agent des relations industrielles, pour superviser le traitement du dossier. L'agent peut être joint par téléphone au 613-947-5369 ou au 1-855-221-1606.

Toute observation écrite doit comporter le nom et les coordonnées de la personne qui présente l'observation écrite et doit être acheminée au Conseil canadien des relations industrielles comme suit :

· par **courriel** à avis-notice@ccri-cirb.gc.ca
· par **fax** au 613-941-4461
· par **la poste ou en mains propres** à l'adresse suivante :
Conseil canadien des relations industrielles, Région de la capitale nationale
Édifice C.D. Howe, 4e étage Ouest, 240, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0X8

Toute observation écrite doit être reçue au Conseil canadien des relations industrielles **au plus tard le 23 décembre 2016**.



Sommet de la Francophonie

Ottawa veut aborder les sujets qui fâchent

Le Canada n'entend pas rester muet sur les sujets qui fâchent, au XVIe Sommet de la Francophonie, à Antananarivo.

Fannie Olivier
LA PRESSE CANADIENNE

ANTANANARIVO, Madagascar - Dans un discours devant ses homologues dans la capitale malgache, la ministre canadienne du Développement international et de la Francophonie, Marie-Claude Bibeau, a livré mercredi un « rappel amical » aux pays autoritaires ou dont le processus démocratique est entaché d'irrégularités et qui prennent place malgré tout à la table de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

« Il y a certains pays de la Francophonie qui font face à des défis en ce moment, qui peinent à appliquer toutes les règles de la saine démocratie, a-t-elle expliqué en entrevue en marge du Sommet. C'était un rappel amical qu'on s'attend à ce qu'ils fassent un effort, qu'ils respectent la Constitution et qu'ils respectent les règles d'une démocratie ouverte et transparente. »

Autre sujet délicat: la discrimination à l'égard des gais et lesbiennes dans les pays d'Afrique, un dossier qui ne progresse que « lentement », aux yeux de la ministre, d'où l'importance pour le Canada de faire entendre sa voix sur cet enjeu.

« Il y a encore beaucoup de tabou autour de ça. C'est un sujet qui est difficile à aborder clairement, avec des mots », a fait valoir Mme Bibeau. Si bien que le premier ministre Justin Trudeau évoquera cet enjeu, lorsqu'il s'adressera à ses homologues lors de la séance plénière de samedi. Car la solution devant ce genre de répression, c'est de parler du dossier « avec ouverture », a affirmé la ministre.

Une autre façon de régler le problème passe aussi par une plus grande aide aux femmes et aux filles des pays en développement, la grande priorité d'Ottawa en matière de développement. « J'ai la prétention de croire que dans la mesure où les femmes et les filles vont être plus autonomes, avoir tous les pouvoirs qu'elles méritent, leur juste place dans la communauté, elles vont vraisemblablement être plus sensibles aux besoins et aux droits des autres groupes vulnérables, que ce soit les personnes handicapées ou les personnes membres du groupe LGBTQ2 », a-t-elle insisté.

Infrastructures

Les délégations de quelque 80 pays commencent à arriver à Madagascar, cette « Grande Île » qui compte parmi les pays les plus pauvres du monde. Si plusieurs s'inquiétaient des moyens logistiques et économiques du gouvernement malgache de parvenir à tout préparer à temps pour l'événement, La Presse canadienne a constaté que l'essentiel des infrastructures semblait prêtes à accueillir les représentants.

Pour l'instant, ce sont surtout les ministres des pays membres de l'OIF qui sont sur place, alors que les chefs d'État et de gouvernement participeront aux événements officiels samedi et dimanche.

Le processus de préparation ne s'est toutefois pas fait sans heurts. Certains médias, dont Radio France international, ont rapporté que des dizaines de sans-abris avaient été amenés par camion benne pour y être placés dans des centres d'accueil au cours du mois de novembre.

Malgré ce que certains appellent un « nettoyage » du centre-ville, la pauvreté saute aux yeux quand on se promène dans les rues de la capitale. Restera-t-il quelque chose du Sommet pour ses citoyens sans le sou? L'ambassadeur malgache au Canada, Constant Horace, le croit.

« Il y a déjà des répercussions directes, par exemple dans le secteur hôtelier, les services autour, l'artisanat », a-t-il affirmé dans un entretien.

Aide internationale

Le Sommet est par ailleurs l'occasion pour certains membres, dont le Canada, de faire des annonces en matière de développement. Mercredi, Ottawa a d'ailleurs annoncé l'équivalent de 7,5 millions $ pour trois projets en sol malgache.

Le plus important est un coup de pouce de 6,2 millions $ pour la formation de 2500 jeunes dans des secteurs variés, allant du bâtiment au tourisme, en passant par l'entreprenariat. Le projet devrait être réalisé en collaboration avec l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Le CNRC fête ses 100 ans

Tour d'horizon d'un siècle d'existence avec Isabelle Gingras, vice-présidente des ressources humaines du Conseil national de recherches (CNRC).

Sophie Muller
(Francopresse)

Francopresse : Quelles ont été les réalisations les plus marquantes du CNRC au cours de ces 100 années ?

Isabelle Gingras : Il y en a eu plusieurs, et de toutes sortes. Il est difficile de n'en nommer que quelques-unes, mais si on regarde celles qui ont touché les gens, on peut citer le premier stimulateur cardiaque, qui continue à avoir un impact, l'invention de l'insuline synthétique, un médicament utilisé par beaucoup de gens qui souffrent du diabète, ou encore la découverte du vaccin contre le méningocoque C. L'on peut aussi citer le premier réseau de radars en Amérique du Nord, qui a eu une grande importance pendant la Seconde Guerre mondiale, le premier programme d'astronautes canadiens, et la création de la fameuse « boîte noire » dans le domaine de l'aéronautique. Cette liste démontre la variété des activités du CNRC.

Malheureusement, la majorité des gens ne savent pas que le CNRC œuvre dans tous ces domaines et c'est un de nos plus gros défis aujourd'hui que de faire en sorte que le CNRC soit connu pour cela.

Le Futur

Francopresse : Quels sont les objectifs du CNRC pour les prochaines années ?

I.G. : Nous allons continuer de faire la même chose, c'est-à-dire travailler pour l'avancement de la connaissance scientifique, et continuer de repousser les frontières de la science et de la technologie. Nous allons aussi continuer de travailler sur des projets très concrets avec nos partenaires industriels, pour les aider à résoudre les problèmes technologiques qu'ils rencontrent. Ce type de collaboration est une partie importante du travail du CNRC.

Nous souhaitons aussi contribuer à la résolution des grands défis qui se posent au Canada, comme le développement de l'Arctique.

Enfin, nous allons poursuivre notre travail auprès des petites et moyennes entreprises, dans le cadre du programme d'aide à la recherche industrielle (PARI), pour leur fournir l'appui dont elles ont besoin en matière technologique, de marketing, et de financement. C'est un programme qui existe depuis plusieurs années, mais qui prend de l'expansion.

Pour tout cela, le CNRC s'appuie sur une équipe multidisciplinaire de chercheurs, qui fait la force de notre institution.

La reconnaissance

Francopresse : Quels sont pour le CNRC les critères de succès en matière de recherche : est-ce la commercialisation ou l'obtention de brevets, par exemple ?

I.G. : C'est tout cela. Pour nous, ce qui compte avant tout c'est d'être reconnu par la communauté scientifique. Cela se traduit par exemple par le fait que nos travaux de recherche sont publiés, cités, et que nous sommes invités à des conférences pour en parler.

Les brevets sont aussi importants, ainsi que la commercialisation, qui nous apporte des revenus. L'une de nos mesures de performance correspond d'ailleurs aux revenus qui nous viennent de nos partenaires industriels, puisque ceux-ci paient pour nos services.

Une autre mesure de succès est la reconnaissance mondiale, lorsque par exemple nous apportons une solution à un problème global, comme nous venons de le faire avec la mesure de la constante de Planck : le CNRC a mené à bien l'une des expériences les plus complexes de la planète en mesurant la constante de Planck avec une balance du watt en vue d'obtenir les données essentielles à la redéfinition du kilogramme.

Motiver l'innovation

Francopresse : Comment le CNRC aide-t-il les jeunes chercheurs qui sont peu connus, mais ont des idées innovantes ?

I.G. : Nous les aidons tout d'abord à travers l'embauche ou l'offre de stages. Lorsque nous travaillons avec des équipes universitaires, nous avons aussi la possibilité d'inclure les étudiants dans nos projets. Pour nous, il est important de préparer la prochaine génération de chercheurs, notamment en les exposant à un environnement scientifique.

Francopresse : Avez-vous des données sur la recherche publiée en langue française comparativement à celle publiée en anglais ?

I.G. : Je n'ai pas de données, mais il est vrai que la langue de travail scientifique au niveau international est l'anglais. C'est une réalité. Nous donnons à nos chercheurs le choix de publier en français ou en anglais. Certains optent pour le français, et nous traduisons ensuite leurs travaux en anglais de façon à ce qu'ils puissent être publiés dans des journaux anglophones. Mais la majorité de nos chercheurs font le choix de l'anglais.

Le CNRC ne traduit pas systématiquement ses productions dans les deux langues, ce qui fait que toutes les recherches ne sont pas forcément disponibles en anglais et en français.

Mais nous sommes une institution fédérale, donc bilingue. Notre site internet est bilingue et nous disposons d'une capacité de communication dans les deux langues.

Discothèque

Yao – Lapsus

Après de belles promesses aperçues au long de son deuxième disque, *Perles et Paraboles,* Yao récidive avec *Lapsus*, une troisième offrande où le slameur ottavien opère à la hauteur de ses ambitions.

Jean-Étienne Sheehy
(Francopresse)



Cela s'explique d'abord par la qualité des musiques, dont l'efficacité se fait particulièrement redoutable lorsqu'elles opèrent à l'extérieur des plates-bandes des musiques urbaines. À ce niveau, on retient le caractère ambiant de la pièce-titre qui donne le ton à la suite du disque.

Lorsqu'on plane avec Yao, *Lapsus* atteint de superbes sommets musicaux trop rares dans la musique francophone hors Québec. L'approche pop ne possède pas la même solidité, mais elle ne laisse pas d'espace aux temps morts.

C'est toutefois le livret à la main que l'écoute de ce disque prend tout son sens. Bien qu'elle n'est pas toujours égale, la plume de Yao offre une série de textes solides et peaufinés, lors des nombreuses introspections qui habitent *Lapsus*.

Nomade illustre cela, car si le principal intéressé avoue être un éternel insatisfait sur la route, cela s'explique surtout parce que *« nul n'est prophète chez soi »*.

Les chansons d'amour ne possèdent toutefois pas les mêmes qualités et s'éternisent un peu trop parmi les lieux communs. Cela se fait amplifier par le livre ouvert que Yao dévoile, bénéficiant de sa livraison rythmique sans failles.

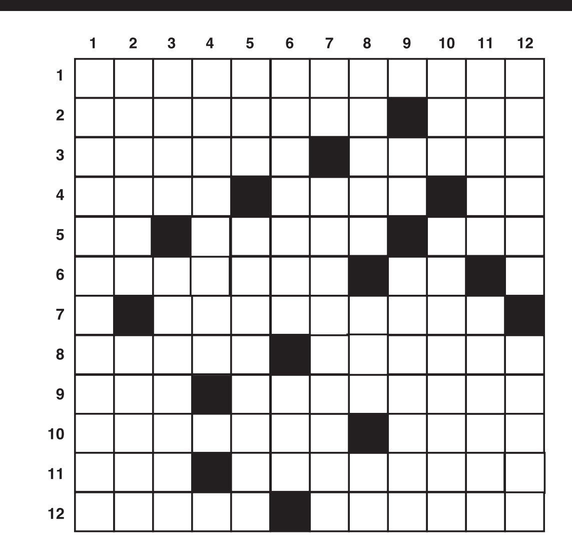
La pièce-titre, offerte en guise d'introduction, résume le mieux ce contraste : Yao se retrouve « assis au panthéon de ses erreurs », même si celui-ci n'accueille que celles qu'il assume, pour se perdre devant une page blanche à tourner en rond. Le principal intéressé l'avoue au final ; ce mea culpa sert de condensé, réfléchi mille et une fois pour éviter le lapsus.

Ce sens du détail ressort au grand jour lorsqu'il est question des tensions raciales aux États-Unis sur *Étrange Absurdité*. Le sujet est affronté avec doigté et précision ; ici Yao n'hésite pas à souligner l'absurdité de ces conflits, en évoquant de brillantes images comme cette *dictée trouée* ou la *différence* comme élément de *communion*.

On ne peut que souhaiter entendre Yao poursuivre dans la veine des bons coups de *Lapsus*. On a affaire ici à un poète qui assume ses opinions et qui a quelque chose à dire. Ne reste plus qu'à peaufiner le tableau qui supporte les textes.

MOTS CROISÉS

Nº 482



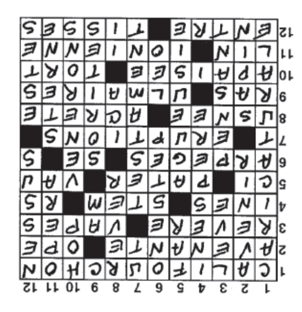
HORIZONTALEMENT

1- Jambe d'un côté, jambe de l'autre (à).
2- Qui plaît par son air. – Trou ménagé pour recevoir un boulin.
3- Honore. – Dans une expression signifiant : hébété.
4- Prénom féminin. – Virage en ski. – Se suivent.
5- Adverbe. – Prière. – Veau.
6- Accord exécuté en jouant successivement les notes (pl.). – Personnel.
7- Apparitions subites de boutons.
8- Lichen. – Caractère de ce qui est âcre.
9- Chef éthiopien. – Spirées.
10- Radoucie. – Dommage.
11- Plante herbacée. – De l'Ionie.
12- Un intervalle. – Entrelacés.

VERTICALEMENT

1- Grotesque, exagérée.
2- Temps futur. – Arbre résineux.
3- Placé plus haut. – Qui pense.
4- Inattendu.
5- Flan breton aux raisins secs. – Diminution marqué du sens gustatif.
6- Danse américaine. – Prénom masculin.
7- Gamme. – Acte juridique.
8- Imaginer. – Ville du Pérou. – Doublée.
9- Avant l'heure du midi. – Arguments.
10- Interjection. – Éprouvons un attachement profond pour.
11- Œuvre théâtrale. – Hirondelle de mer.
12- Centaure qui fut tué par Héraclès. – Exerces une action en justice.

RÉPONSE DU Nº 482



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Verseau, Poissons et Bélier

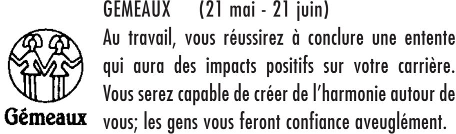
SEMAINE DU 27 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2016



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
La chance devrait vous sourire, alors faites valider vos numéros favoris. Elle vous accompagnera sur les plans professionnel et amoureux. Les bonnes personnes croiseront votre route pour vous faciliter la vie.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Tout changement apporte son lot d'émotions. Ainsi, vous bénéficierez d'une nouvelle expérience qui vous sera extrêmement profitable. Vous vous rapprocherez d'un membre de la famille, par exemple.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Au travail, vous réussirez à conclure une entente qui aura des impacts positifs sur votre carrière. Vous serez capable de créer de l'harmonie autour de vous; les gens vous feront confiance aveuglément.





CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous ne vous en laisserez pas imposer cette semaine. Des changements apportés au travail ou dans certaines de vos obligations pourraient améliorer votre efficacité. Votre habileté manuelle sera décuplée.



LION (24 juillet - 23 août)
Les sentiments prendront beaucoup de place. Vous mettrez au clair une histoire amoureuse compliquée, par exemple. Au travail, vous recevrez une forme de récompense et des applaudissements, ce qui devrait vous émouvoir.



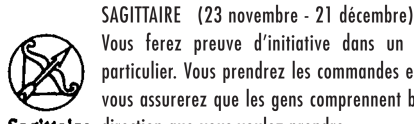
VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous serez en mesure d'effectuer une bonne partie de votre boulot à partir de la maison. Si vous avez de jeunes enfants, l'un d'entre eux exigera votre attention. Quelques points seront à éclaircir avec certaines personnes.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous magasinerez sûrement un nouveau gadget électronique qui sera très utile pour vos communications. Vous serez également plus accessible. De nombreux déplacements sont à prévoir, alors n'oubliez pas votre GPS!



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous ne lésinerez pas sur les moyens pour essayer d'impressionner la galerie durant les Fêtes. Vous remplacerez quelques meubles et certains électroménagers, notamment. Vous vous débarrasserez de tout encombrement dans votre vie.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous ferez preuve d'initiative dans un projet particulier. Vous prendrez les commandes et vous vous assurerez que les gens comprennent bien la direction que vous voulez prendre.

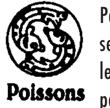


CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Il est important de s'arrêter pour se ressourcer et se donner de nouveaux objectifs en cas de fatigue accumulée. Plus particulièrement si vous avez négligé vos proches, qui s'ennuient de vous.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous vous retrouverez dans un environnement où il y aura beaucoup de gens. Vous aurez à organiser un évènement qui rassemblera une foule importante. Acceptez les invitations de vos amis pour évacuer un peu de stress.





POISSONS (19 février - 20 mars)
Parfois, il est important de reculer d'un pas pour se donner un meilleur élan, mais aussi pour voir les choses d'une autre perspective. Ainsi, vous parviendrez à analyser la situation avec une meilleure vue d'ensemble.